

Tel un voyageur perdu, isolé  
Perdu face à l'océan brumeux de mes pensées,  
Je ne sais ni ne saurais  
Où le vent m'emportera, par delà les nuages à travers les océans  
Je vogue sur cette douceur avec la grâce du temps.  
Telle une mer déchaînée dont je serais l'enfant  
Mes pensées s'enchaînent et se déchirent violemment.  
Leur fracas assourdissant,  
Brisent les plus braves roques  
Dressés  
Prêts à braver une immensité qui les dépasse.  
Soudain je vois du haut de la falaise qui faisait mon trône  
Le précipice, le gouffre qui m'étonne  
Y'a-t-il un autre monde sous cette noirceur angoissante ?  
Vais-je atteindre l'horizon si je m'élance ?  
Je ne sais, je ne sais point  
Alors je contemple une dernière fois,  
Cet océan fumeux  
Je ressens pour la dernière fois ce vent glacé dans mes cheveux  
Qui me révèle alors tout ses secrets dans un doux murmure  
Alors je passe le pas et je m'élance  
Aveuglé par cette splendeur grandiose  
Je découvre dans ma chute  
Le secret, les rêves, les souvenirs  
Tout resplendit à la lumière sombre  
De cette falaise, ce socle d'où je statuais sans jamais voir le pied  
Ils resurgissent aussi vite que je tombe  
Alors que ma longue chute m'inspirait les plus belles pensées  
Toutes ces beautés, ces grandeurs et cette nature tourmentée  
Brusquement cela s'arrêtait avec le violent fracas de mon corps inerte  
Enfin je touchais terre, et voyais cieux.